

**MISSION D'ÉVALUATION DES FORMATEURS
BRÉSILIENS LORS D'UN STAGE DE FORMATION AUX
TECHNIQUES DE SECOURS SOUTERRAIN.**



*Tristan Godet, Dominique Beau, JeF Perret.
Du 5 au 13 septembre 2015*



➤ PRESENTATION

Cette formation s'inscrit dans la poursuite du partenariat technique entre la France et le Brésil. Elle est toutefois très exceptionnelle. En effet, pour la première fois, les cadres français ne se déplacent pas pour former les stagiaires mais pour valider pédagogiquement les instructeurs brésiliens. Leur rôle est donc différent puisqu'ils ne sont pas censés intervenir directement lors du déroulement des cours. Ils ont toutefois un rôle important de conseil et d'orientation auprès de l'organisation. L'objectif est bien de valider l'équipe de formateurs et de donner l'autonomie sur la formation basique des sauveteurs en milieu souterrain aux Brésiliens.

Le Brésil et ses Etats.



La situation

La formation se déroule au centre du pays, dans la petite ville de Mambaí, au nord-est de l'Etat du Goiás et au cœur de la zone karstique.

Les dates

La formation s'est déroulée du **5 au 13 septembre 2015**.

Les objectifs

- 1 – Évaluer pédagogiquement les cadres brésiliens.
- 2 – Valider le programme de la formation, proposer et orienter si besoin des modifications.
- 3 – Aider l'organisation dans le choix des sites et lieux d'enseignement.
- 4 – Apporter l'expérience du Spéléo secours français lors des contacts avec les autorités locales.



➤ LISTE DES ORGANISATEURS ET CADRES

L'équipe d'organisation



José Humberto Matias de Paula, coordinateur de la formation.

Priscila de Araújo, assistante logistique.

Janaína de Nascimento Lima Matias de Paulo, gestion des inscriptions et des partenaires.

Euler Paiva de Moraes, assistant logistique.

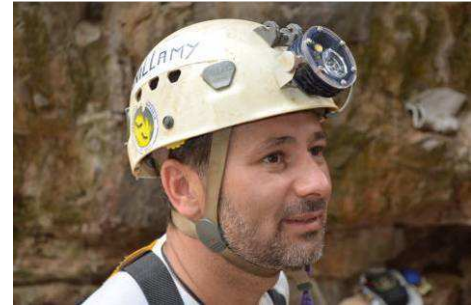
Les cadres techniques brésiliens



Bernardo



Willamy
Saboia



Chester



Aquino



Les cadres français

Jean-
François
Perret (JeF)



Dominique
Beau



Tristan Godet



➤ LE DEROULEMENT

Jeudi 3 septembre et vendredi 4 septembre :

Voyage Lyon - Paris - Rio de Janeiro - Brasilia - Mambai.

Le voyage a débuté par les déplacements des trois cadres du SSF. Le point de rendez-vous est l'aéroport de Lyon Saint-Exupéry. Après un vol jusqu'à Paris, l'équipe s'envole pour Brasilia via Rio de Janeiro. A cause d'un retard technique au départ de Paris, la correspondance est perdue. De plus, aucun de nos bagages n'est parvenu à destination. Finalement, nous arrivons à Brasilia en fin d'après-midi sans bagage. Accueillis par un de nos amis, nous prenons en compte notre véhicule de location. Après avoir fait quelques achats pour compenser le retard de nos bagages, nous prenons directement la route de la zone de formation. Après quatre heures de route, nous arrivons bien fatigués dans la ville de Mambai dans l'état de Goiás. Après une rapide installation, nous regagnons nos lits avec bonheur après plus de trente-cinq heures de voyage.



Samedi 5 septembre : Repérage des lieux de cours et tests d'évaluation des stagiaires

Après une courte nuit, nous commençons la journée, avant le petit-déjeuner, par une réunion d'organisation avec les cadres que nous devons évaluer. Ensuite, nous avalons (enfin !) notre petit-déjeuner à la boulangerie locale. Notre programme de la journée est simple : aller visiter les lieux retenus par l'organisation du stage. Nous commençons par la salle de cours, grande, climatisée et possédant tous le matériel nécessaire pour le bon déroulement de la formation. Nous continuons par la salle de restaurant et son équipe de cuisiniers. Nous visitons également le gymnase qui servira à l'évaluation technique des stagiaires. Nous terminons par le repérage d'une falaise à une dizaine de kilomètres de Mambaí. Le lieu est exceptionnel. Les falaises dominant deux canyons au fond desquels coulent deux rivières. L'une d'elles résurgit d'un magnifique porche. Malgré ce cadre idyllique, nous constatons qu'il y a un gros travail pour rendre le site adapté à la formation. De plus, la zone d'observation au bas de la falaise est étroite pour un groupe important. Il pourrait être difficile, voire dangereux, d'utiliser ce site en début de cours. De retour à Mambaí, nous prenons un bon repas avant de nous rendre au gymnase. Les derniers équipements sont mis en place par les instructeurs avant le début des tests d'évaluation technique des stagiaires. Une grande partie de l'après-midi sera consacrée à l'évolution sur corde des stagiaires. L'équipement des stagiaires est correct mais nécessite un meilleur réglage. Le niveau technique est légèrement supérieur à la dernière formation avec, comme à chaque fois, des extrêmes avec des personnes débutantes et d'autres d'un très bon niveau.

Une fois tous les stagiaires évalués, un temps de repos est mis à profit pour faire un premier point avec les instructeurs. Cette première évaluation va permettre de préciser les attentes de tous. Les cadres du SSF proposent quelques modifications dans l'organisation et l'orientation pédagogique des comportements des instructeurs. Le débat est très vivant et passionné.

La soirée sera consacrée à l'ouverture officielle du stage par le Monsieur le Maire de la commune de Mambaí et par tous les organisateurs.



Dimanche 6 septembre : journée en salle

La matinée est consacrée à la présentation des points suivants :

- La fédération française de spéléologie et le Spéléo secours français
- Rôle et comportement du sauveteur
- Le spéléo secours au Brésil : contexte local, historique, possibilité légale d'intervention, statistiques,...

La matinée est clôturée par le tour de table des stagiaires.

Nota : lors des présentations très bien documentées, élaborées et présentées, diverses précisions sont apportées par les cadres SSF à la demande des instructeurs brésiliens.

Le repas est pris dans une salle proche et l'après-midi est consacrée à l'ASV.

- Le système de secours brésilien (partie médicalisée)
- Définition et fonction de l'ASV
- Un peu de secourisme brésilien : la PLS, les signes vitaux, la pose d'une atèle, le déplacement d'une victime,...
- Description de la civière (TSA) et installation de la victime
- Le point chaud : définition, description et montage



Après le repas, la soirée est dédiée à une présentation complète sur la communication.

- Les principes de communications
- Les systèmes de communication avec fils : Généphone, SPL, ...
- Les systèmes de communication sans fil : Radio VHF, talkie-walkie, TPS,...
- Les techniques d'utilisation et de pose des divers systèmes
- Mise en pratique du SPL et du TPS sur divers ateliers

La journée se termine tard par la synthèse d'évaluation et d'orientation des instructeurs brésiliens. Plusieurs points sont abordés. Nous évoquons principalement l'excellent travail fourni par les instructeurs avec des présentations thématiques d'un niveau très élevé, au moins équivalent à nos présentations. Quelques détails sur la logistique et la sécurité des stagiaires sont mis en avant.

Lundi 7 septembre : journée en cavité

La journée commence par un rassemblement après le petit déjeuner devant la salle de cours. Un bus arrive pour acheminer tous les stagiaires à proximité d'une cavité. Le programme prévoit du brancardage de civière et la mise en pratique des moyens de communication et d'ASV. Quatre groupes sont constitués : deux en brancardage, un à la transmission et le dernier à l'ASV. La cavité est constituée essentiellement par une grosse galerie parcourue par une petite rivière. Divers éboulis latéraux permettent la mise en pratique des ateliers. La journée se déroule par la rotation des équipes sur les différents ateliers. Dans l'après-midi, une visite de l'hôpital local est organisée par la municipalité de Mambaí pour les instructeurs français. L'équipe médicale présente, d'une grande hospitalité, est invitée à participer à la petite simulation de secours prévue le jeudi 10. Après le repas, tout le monde est de nouveau réuni dans la salle de cours. Les présentations commencent par un cours très théorique sur les forces et charges exercées sur les divers matériels utilisés en spéléologie et en secours. Elle est rapidement suivie par des explications plus abordables et pratiques sur l'utilisation des équipements de progression et en usage de secours.

Le traditionnel débriefing portera sur les différentes façons et possibilités pédagogiques offertes aux instructeurs pour montrer ou démontrer leur présentation. Ce débat sera des plus constructifs.



Mardi 8 septembre : journée technique au gymnase

Après un moment réservé à l'inventaire du matériel disponible pour la formation, une présentation sur les divers types de mousquetons et cordes utilisables en secours est faite.

Les cadres se divisent en deux groupes : le premier est chargé du programme de la matinée le second va équiper une falaise pour la mise en œuvre des différents ateliers.

A dix heures trente, une information arrive aux instructeurs concernant un accident spéléologique qui a eu lieu dans l'état voisin du Minas-Gérais. Un spéléologue brésilien reconnu vient de faire une chute de quelques mètres dans la grotte de Lapa da Deusa dans la commune de Vazante. Dès cet instant, l'équipe des cadres se réunit et décide de se préparer pour apporter une éventuelle aide aux sauveteurs du confrère brésilien. Pendant les deux heures qui vont suivre, une partie des stagiaires va participer à la préparation du matériel nécessaire pendant qu'une équipe regroupe les différentes personnes potentiellement aptes à partir. A treize heures, une nouvelle information annonce la sortie de la victime et son admission dans un hôpital local.

A partir de cet instant, tous les préparatifs sont stoppés et la formation reprend là où elle s'était arrêtée.

A quatorze heures, nous mettons à profit cette alerte pour détailler la mise en route d'une opération de secours aux stagiaires qui ont vécu en direct la mobilisation d'une partie du groupe.

Le programme est ensuite développé comme prévu. Il prévoit un moment en salle avec la présentation des techniques de secours : le répartiteur, les poulies largables, le palan, le contre poids, le balancier, le nœud italien,...



Mercredi 9 septembre : journée en falaise

Suite à un changement dans l'organisation de la journée, les premiers instants de la matinée sont occupés par la préparation du matériel. Une fois les véhicules chargés, nous prenons la direction de la falaise d'entrée de la « gruta da Clarabóia ». Les équipements posés il y a deux jours sont complétés. Pendant ce temps, les stagiaires s'exercent à planter des "Spit" qui serviront ensuite à la mise en pratique du répartiteur de charge, des contrepoids, des tyroliennes. Pendant toute la journée, les exercices se succéderont dans ce site très bien adapté à ces manipulations. Lors d'une tension de tyrolienne, nous assistons à la rupture de la gaine d'une corde. Cette incident rare est immédiatement commenté et analysé par tous. Un grand débat est ouvert et occupera également une partie de la soirée.

La soirée est consacrée en premier lieu à l'intervention possible d'un moyen aérien. Une rapide présentation est suivie d'une vidéo montrant l'évacuation d'une victime dans un immense porche d'entrée par un hélicoptère.

Ensuite, un plongeur brésilien expose la plongée souterraine au Brésil. Un cadre français plongeur prend la suite et présente la plongée spéléo pratiquée en France et la technique et l'organisation des secours en plongée à l'aide d'un diaporama.

La soirée se termine par très long débriefing. En effet, nous devons rassurer les instructeurs brésiliens sur l'incident de la corde de l'après-midi. Après la recherche des causes, chacun comprend le problème.



Jeudi 10 septembre : journée en cavité

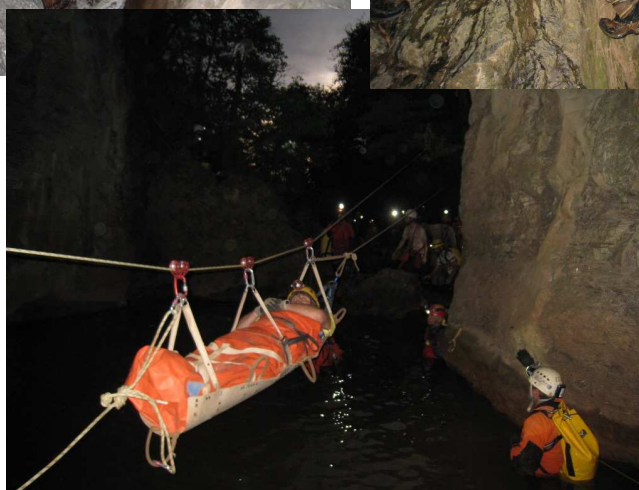
La journée commence par la préparation du matériel nécessaire à l'équipement de la cavité. Une équipe de cadres part en avance pour équiper une main courante à l'entrée de la grotte de Lapa do Penhasco de façon à éviter une baignade forcée dès l'entrée.

Les stagiaires préparent à leur tour le matériel utile pour le déroulement de la journée. Les instructeurs prévoient de faire une succession d'ateliers s'enchaînant à la façon d'une simulation de sauvetage.

La victime est au fond du réseau. Pour la sortir, il y a beaucoup de brancardage dans des zones de gros blocs instables. Plusieurs passages demandent une assurance de la civière. Dans la zone d'entrée de la cavité, deux tyroliennes sont installées au-dessus des lacs. Le cheminement du fond au parking des véhicules s'est fait en trois heures quinze minutes. L'ensemble des stagiaires s'est très bien comporté. Les instructeurs ont bien géré cette mini simulation qui a mis en œuvre des équipes ASV, transmission, évacuation, technique et gestion. Cette journée, où chacun a trouvé sa place, a créé une bonne cohésion du groupe.

La première partie de la soirée est consacrée au débriefing de l'exercice. Chaque chef d'équipe présente et critique le travail de son équipe. Un commentaire d'un instructeur termine chaque intervention.

La seconde partie est dédiée à la synthèse pédagogique des cadres français auprès des instructeurs brésiliens. Nous prenons du temps pour travailler sur les détails qui peuvent améliorer un exercice mais qui sont souvent liés à l'expérience.



Vendredi 11 septembre : falaise et salle

Le début de la formation se déroule sur le site équipé il y a quelques jours à l'entrée de la grotte de Clarabóia. L'objectif de cette partie de la journée est une révision générale des techniques, notamment du contrepoids et des tyroliennes, mais aussi de progression vu les quelques lacunes de certains stagiaires, et pour finir, la transmission. Une fois, le matériel préparé, nous attendons le bus qui va transporter les stagiaires jusqu'au parking. Pendant quatre heures, les exercices et manipulations se succèdent. L'assimilation des techniques est bonne pour la grande majorité des stagiaires. De nets progrès sont constatés depuis le début de la formation.

La seconde partie de la journée se déroule en salle. Les instructeurs invitent les participants à ranger et faire un inventaire du matériel dans l'objectif de l'exercice final du lendemain. Une fois cette tâche terminée, les stagiaires font une pause d'une heure. Les cours reprennent à dix-huit heures par la gestion des secours.

S'appuyant sur les documents du SSF en partie traduits, un instructeur présente un diaporama détaillé sur la gestion. Explication du planning, du diagramme, des différentes fiches d'alerte, d'inscription... Description des fonctions du CT, des gestionnaires et des diverses personnes ayant un rôle dans un secours spéléo. Un petit débat termine cette présentation qui a beaucoup intéressé les stagiaires.

Après le départ des stagiaires, les instructeurs brésiliens se réunissent pour préparer l'exercice de samedi. Une fois les grandes lignes et objectifs déterminés, ils nous présentent le scénario et ses détails. Malgré un désir de se coucher tôt, tous se coucheront finalement très tard...



Samedi 12 septembre : exercice final

L'exercice commence tôt. Une équipe de reconnaissance entre dans la cavité aux environs de cinq heures. Son objectif est d'évaluer les difficultés de la cavité jusqu'à la victime. De retour au PC à sept heures, l'exercice peut réellement commencer.

La simulation se déroule dans la grotte de Tarimba située à douze kilomètres et quinze minutes du PC.

Le PC est installé dans les locaux de l'Institut Chico Mendès de Biodiversité de Mambaí (ICM Bio). Un PC avancé est armé sous une tente proche de l'entrée de la cavité. Il centralise les informations venant de la cavité et les retransmet.

Le CT avec deux gestionnaires organise rapidement les équipes. La première équipe ASV avec un TPS entre dans la cavité à neuf heures vingt-cinq. Elle est au contact de la victime neuf heures cinquante-cinq. A onze heures vingt, le premier bilan de la victime remonte jusqu'au PC. Les équipes de transmission, d'équipement, et évacuation vont successivement être constituées et engagées sous terre. Le PC fonctionne bien, le CT et la gestion font un bon travail. Tous les documents sont bien tenus et à jour. La première équipe d'évacuation arrive au contact de la victime à treize heures quarante-deux. A treize heures cinquante-deux, la victime est installée dans la civière. A quatorze heures, la dernière équipe d'évacuation est au PC pour prendre les dernières informations. A quatorze heures vingt-quatre, le PC donne l'ordre de commencer l'évacuation. La progression de la civière se fait assez régulièrement. Les équipes d'évacuation souffrent jusqu'à la remontée du puits à dix-huit heures. Après cette difficulté, la sortie est proche et sans grande difficulté. La civière sort de la cavité à dix-neuf heures sept, le dernier sauveteur à vingt heures dix et tous sont de retour à Mambaí à vingt heures quarante-six.

L'ensemble des sauveteurs passe au PC pour le recensement et donner ses premières impressions...toutes positives.



La soirée se termine par la traditionnelle « confraternização » entre les instructeurs et les stagiaires, tous heureux du bon déroulement de l'exercice et du stage. Ce moment de relâchement où chacun apporte ses spécialités est apprécié de tous après les presque quatre-vingt-dix heures de formation et les très longues journées des instructeurs.



Dimanche 13 septembre : évaluation des stagiaires, des cadres et clôture de la formation

Avec un peu de retard sur le programme, nous commençons par l'inventaire et le rangement du matériel. Nous passons ensuite à une séance de remerciements des organisateurs envers les stagiaires, les instructeurs brésiliens et toutes les personnes qui ont aidé à la réalisation de cette formation. Les cadres français sont très chaleureusement remerciés. Un petit souvenir leur est offert.

Comme de coutume, les stagiaires souhaitent être évalués. Nous nous divisons en trois groupes, chaque cadre français assiste un instructeur brésilien pour effectuer cette évaluation. Cet exercice est assez long mais est très apprécié des participants.

Après plusieurs heures, nous passons à notre tour à l'évaluation des instructeurs en deux parties. La première est commune et porte sur l'organisation, le choix du lieu du stage, des salles, des conditions d'hébergement et de restauration pour finir par le choix des sites. En seconde partie, nous évaluons individuellement chaque instructeur.

Au final, nous confirmons la capacité d'encadrement des quatre instructeurs et ainsi leur autonomie



Conclusion :

Cette mission d'évaluation des instructeurs en spéléo secours brésiliens a été à leur demande. Elle s'est déroulée dans d'excellentes conditions. L'organisation du stage a été très présente et sans faille. L'accueil et l'ambiance brésilienne sont toujours aussi remarquables.

Nous avons constaté que l'équipe d'instructeurs se connaît bien et qu'elle est homogène. La préparation des cours et les supports de présentations sont d'un très haut niveau (au moins l'équivalent de ceux du SSF). Le contenu de la formation correspond aux standards et règles appliqués par le SSF pour ses sauveteurs. Toutefois, le programme de la formation est très ambitieux et très dense, et nous émettons quelques réserves sur son réalisme. Nous émettons des idées pour alléger le contenu et conseillons aux instructeurs de rester sur la base technique plus quelques notions de spécialités (ASV, transmission, gestion).

Le niveau technique secours des instructeurs est du niveau chef d'équipe SSF.

La pédagogie d'enseignement est bonne. Il faut rentrer dans les détails et le désir de faire progresser cette équipe pour trouver des points à améliorer ou à travailler. Dans la majorité des cas, les instructeurs ont fait participer les stagiaires favorisant les échanges. L'attention des stagiaires en salle était parfois difficile à maintenir en fin journée vu la densité des cours. Au début de la formation, en falaise, la répartition des instructeurs était difficile vu le nombre de stagiaires. Plus tard, l'aide de certains stagiaires ayant un niveau de chef d'équipe a amélioré ce point. Sous terre, les ateliers étant mieux répartis, les instructeurs ont trouvé plus facilement leur place. A tour de rôle, ils ont pris la responsabilité de la journée. Cette rotation nous a permis de mieux conseiller les cadres dans les différentes fonctions de gestionnaire. Lors de l'exercice final, la gestion du secours avec l'aide de l'équipe dédiée a été exemplaire.

Il est évident que ces cadres manquent d'expérience et qu'ils vont devoir s'affiner dans cette fonction. Ils ont actuellement toutes les données et la volonté pour continuer cette tâche. Ils disposent actuellement d'un vivier de secouristes assez conséquent pour augmenter le nombre de chefs d'équipes, voire même envisager de former de nouveaux instructeurs.

En conclusion, nous pouvons affirmer que les actuels instructeurs brésiliens possèdent le niveau suffisant pour encadrer les formations de base en secours spéléo dans leur pays. Leurs compétences permettent d'apporter des notions sur les spécialités du secours souterrain mais ne sont pas encore suffisante pour enseigner celles-ci.

Ils sont toutefois très motivés pour venir compléter leur formation dans ces spécialités lors des stages du SSF.

Jean-François Perret

CTN du SSF

Responsable de la mission

Dominique Beau

CTN du SSF

Tristan Godet

CTDSA du SSF

Plongeur du SSF



➤ REMERCIEMENTS

L'équipe d'encadrement tient à remercier chaleureusement : l'ambassade de France au Brésil et la représentation de l'Institut de Recherche et de Développement (IRD) à Brasilia sans lesquelles le niveau de qualité de cette formation n'aurait pas été atteint. Le groupe spéléo de Brasilia (EGB) est remercié pour l'excellente organisation du stage. Le groupe Bambuí de recherche spéléo (GBPE) de Belo-Horizonte a participé activement à ce stage, grâce à un de ses cadres techniques et son matériel.

Nous tenons également à remercier toutes les personnes qui nous ont hébergé(e)s, accueilli(e)s et aidé(e)s. Leur contribution a fait que ce stage s'est réalisé dans les meilleures conditions.

L'équipe du stage

